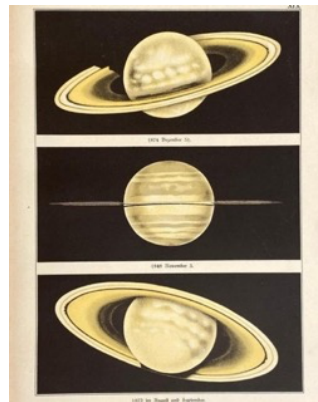


La Vie Brève
Théâtre^{de}
l'Aquarium

FUSÉES

Une création tout public de **Jeanne Candel**, **Vladislav Galard**, **Sarah Le Picard** et **Jan Peters**.



Contacts

Marion Bois – Codirectrice 06 21 35 38 08 marion@laviebreve.fr

Floria Benamer – Chargée de production et diffusion 06 75 52 80 16 floria@theatredelaquarium.net

FUSÉES

Théâtre Musique

Une création tout public de **Jeanne Candel, Vladislav Galard, Sarah Le Picard et Jan Peters**
A partir de 6 ans

Mise en scène **Jeanne Candel**

Avec

Margot Alexandre, Jan Peters, Claudine Simon (en cours de distribution)

Régie **Sarah Jacquemot-Fiumani ou Vincent Perhirin**

Production **la vie brève - Théâtre de l'Aquarium**

Durée estimée **50 minutes**

Coproduction en cours

TJP, CDN de Strasbourg – Grand Est

Bonlieu, Scène nationale d'Annecy

Malraux, Scène nationale Chambéry – Savoie

Théâtre du Bois de l'Aune, Aix-en-Provence

Avec le soutien de la SPEDIDAM

Création le 13 septembre 2024 au Théâtre de l'Aquarium.

Tournée 2024/25

≈ du 24 au 28 septembre 2024 au TJP, CDN de Strasbourg – Grand Est / Festival Musica

≈ du 6 au 9 novembre 2024 au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers

≈ du 18 au 21 décembre 2024 au Théâtre Garonne à Toulouse

≈ les 9 et 10 janvier 2025 au Malraux, Scène nationale Chambéry – Savoie

≈ les 30 et 31 janvier 2025 au Théâtre du Bois de l'Aune à Aix-en-Provence

≈ du 5 au 7 février 2025 à Bonlieu, Scène nationale d'Annecy

≈ Du 12 au 15 février au T2G, Gennevilliers

Dans *Le goût du faux et autres chansons* (création de 2014), nous avons co-écrit avec Vladislav Galard, Sarah Le Picard et Jan Peters deux séquences sur des cosmonautes « abandonnés » dans la station MIR. Ces personnages nous avaient été inspirés par le film *Out of the present* réalisé par Andrei Ujica en 1995.

Ces deux scènes avaient été pour nous une expérience très forte à partager avec le public et cela fait un moment qu'avec ces trois acteurs nous nous parlons d'en faire un objet à part entière théâtral et musical, une « extraction » qui s'adresserait aux enfants et aux adultes.

Alors voilà c'est maintenant.

ÉVOQUER LA GRANDE CONQUÊTE DE L'ESPACE AVEC L'ARCHAÏSME DU THÉÂTRE

L'histoire est simple : deux hommes perdus dans le cosmos.

L'un sombre dans sa mélancolie, l'autre jouit de sa puissance.

Le plus et le moins. On les voit vivre, survivre dans ces contrées lointaines, en apesanteur.

Entre le plus et le moins il y a toute l'électricité du jeu des acteurs.

Plus l'un est fort, plus l'autre est faible, on rit, on jubile de ce duo comique.

Boris et Kyril voient de loin le monde s'émietter, Boris en pleure, il incorpore le monde en lui, Kyril s'en moque et nous rions.

Une femme est restée sur terre : elle communique avec eux régulièrement via une vidéo-conférence dont on mime les problèmes de communication ; elle est la passeuse entre ces deux mondes ; elle se fait tour à tour la voix des scientifiques, d'adolescents passionnés de la vie dans l'espace, de l'enfant de Boris ...

On joue tout : ici pas d'usage de la plus haute technologie, pas d'écrans, pas de machines, mais au contraire avec les outils artisanaux du théâtre c'est-à-dire avec les corps et les âmes des acteurs et des actrices et quelques accessoires détournés de leur fonction première, on raconte les déboires de ces entreprises folles d'envoyer des hommes dans l'espace.



Le Goût du faux et autres chansons © Jean-Louis Fernandez

MIMER L'IMMENSE TECHNOLOGIE DE L'ESPACE

Sur le plateau nu, seule la physicalité des acteurs nous donnent à voir les aventures galactiques.

Je dis « mime pourri » mais ce n'est pas péjoratif dans ma bouche quand je parle de ça aux acteurs : c'est une manière de jouer les choses et les espaces avec une forme de distanciation et de détente, le corps joueur, le corps évocateur. Ici ce n'est pas la virtuosité du mime qui nous intéresse mais le jeu au sens de « l'écart » comme on dit d'une porte « qu'elle joue ».

Kyril, l'être positif, déploie un geste « héroïque » et nous donne à voir la plus grande technologie alambiquée de la station spatiale, avec ses nombreux sas et ses mille machines.

Boris, l'être mélancolique, développe un geste « amoindri », fichu, impuissant, comme s'il évoluait dans une deux-chevaux cabossée.

On voit tout alors qu'il n'y a rien. C'est ce jeu puissant et cruel de l'enfance. Et qui me semble dialoguer directement avec l'imagination des enfants, en « live », ainsi qu'avec l'imagination des « enfants cachés » que nous sommes devenus, nous adultes.

Une table de camping bleue se déploie à l'envers sous nos yeux sur un chant sacré de Heinrich Schütz : elle est un satellite.

ET LA MUSIQUE FLOUTÉE DANS LE THÉÂTRE

J'aimerais repartir en création à partir de ces motifs et augmenter les deux grandes séquences que nous avons déjà écrites pour développer l'histoire de ces deux hommes et de cette femme en prise avec les paradoxes de l'infini.

Il y a pour moi ici la possibilité d'ouvrir les possibles du plateau et d'emmener plus loin les acteurs dans une recherche musicale.

Les pistes que je nous propose d'explorer sont les suivantes :

- Musique en apesanteur : Boris joue du violoncelle en apesanteur
- Musiques des origines (recherches sur des créations de sons qui se rapprochent des hypothèses sur la musique préhistorique)
- Musique sacrée en lévitation : un petit poste de radio suspendu, flotte et danse avec grâce sur la musique qu'il diffuse
- Musique- fantôme, musiques enfouies, cachées que l'on dévoile

Jan Peters et Vladislav Galard avaient déjà exploré quelques chants de Schütz que nous avons arrangés pour l'occasion, je voudrais emmener plus loin dans recherche vocale.

Je demanderai également à une musicienne (une soufflante) qui pourra jouer de différents instruments et timbres de rejoindre cette création, j'imagine une femme qui souffle, son corps souffle. Je cherche une musicienne qui puisse jouer un instrument traditionnel comme le mezoued tunisien et qui puisse également jouer un instrument classique tel que le basson : offrir une polarité de timbres.

LE THÉÂTRE DES JUBILATIONS

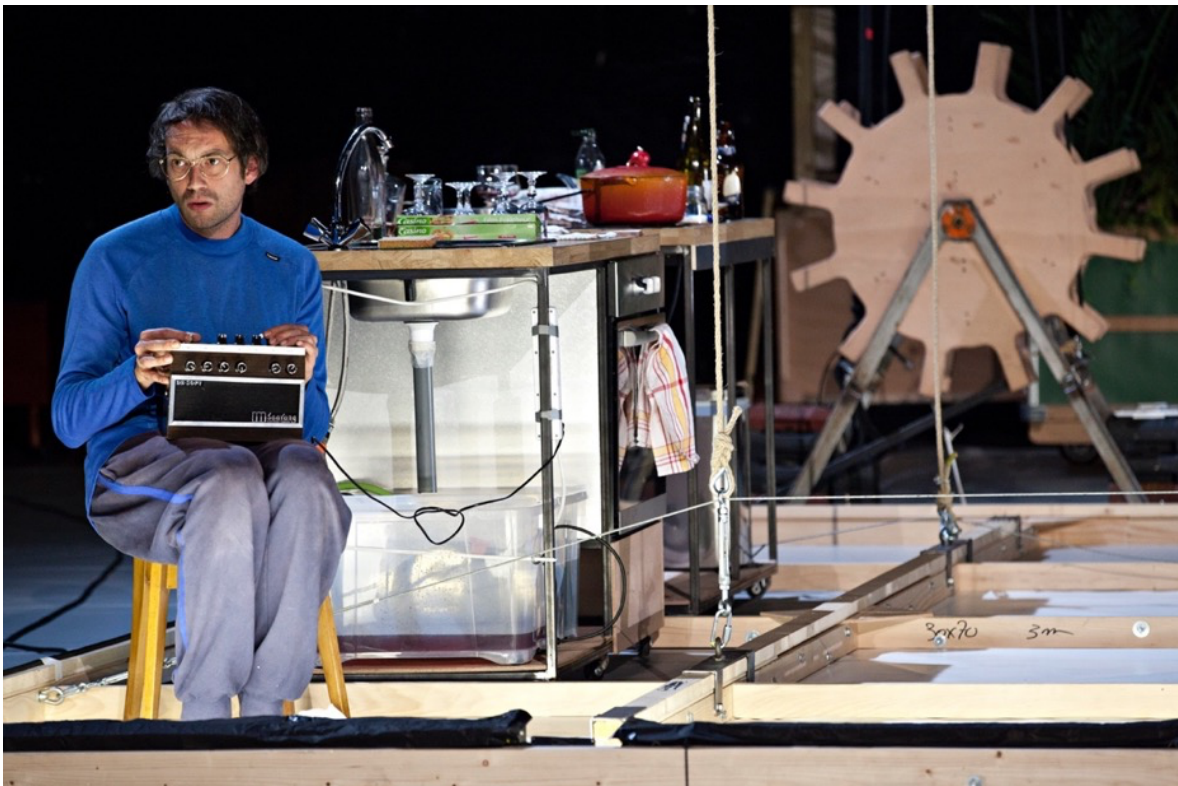
En stratégie militaire, on dit le « théâtre des opérations » pour nommer une zone géographique de conflit armé entre deux adversaires.

Ici je m'amuse à dire « le théâtre des jubilations » c'est à cela que je travaille sur mon terrain de jeu qu'est le plateau : une zone délimitée où peuvent advenir des éclats d'humanité et de beauté avec les moyens du bord.

Un poème concret et jubilatoire pour conjurer les ténèbres.

Voilà pour le moment.

Jeanne Candel



Le Goût du faux et autres chansons © Jean-Louis Fernandez

la vie brève

Fondée en 2009 à Paris par Jeanne Candel et co-dirigée de 2013 à 2020 avec Samuel Achache, la vie brève est un « ensemble » où acteurs, musiciennes, metteurs en scène, scénographes, costumiers, techniciennes, etc... se retrouvent régulièrement pour des périodes de recherche et de création. L'écriture collective est ce qui façonne les créations de la vie brève, les actrices et/ou musiciens et chanteurs sont placés au centre et sont considérés comme des créatrices, des auteurs et non pas seulement comme des interprètes. Cette écriture polyphonique décloisonne les fonctions et les techniques des personnes qui font les spectacles de la compagnie.

la vie brève s'intéresse particulièrement au rapport entre la musique et le théâtre. La compagnie fait de « l'opéra avec les moyens du théâtre » et met la musique sur scène et en scène : « live » ou enregistrée, la musique est présente dans tous les spectacles. La question essentielle posée lors des répétitions est : comment la musique et le théâtre « tressent l'action » simultanément ; comment théâtre et musique jouent ensemble, se jouent l'un de l'autre, s'opposent, fusionnent et ouvrent une profondeur de champ ? Cela conduit à expérimenter des processus de recherches très variés, des formes libérées de tout dogme, car ancrées dans l'empirisme du plateau et de son bricolage.

Jeanne Candel

Après des études de lettres modernes, elle entre au CNSAD où elle travaille, entre autres, avec Andrzej Seweryn, Joël Jouanneau, Muriel Mayette et Arpàd Schilling. De 2006 à 2011, elle travaille régulièrement avec Arpàd Schilling en Hongrie et en France dans différents laboratoires. C'est dans cet esprit de recherche qu'elle crée en 2009 la compagnie la vie brève. Avec sa bande d'acteurs et de créateurs, elle met en scène : *Robert Plankett* (Artdanthé, 2010) ; *Le Crocodile trompeur / Didon et Énée*, co-mis en scène avec Samuel Achache, d'après l'opéra de Henry Purcell et d'autres matériaux (Théâtre des Bouffes du Nord, 2013) ; *Le Goût du faux et autres chansons* (festival d'Automne, 2014) ; *Orfeo / Je suis mort en Arcadie*, co-mis en scène avec Samuel Achache, d'après Monteverdi (comédie de Valence, 2017) ; *Demi-Véronique*, ballet théâtral d'après la cinquième symphonie de Gustav Mahler co-crée et joué avec Caroline Darchen et Lionel Dray (Comédie de Valence, 2018) ; *Tarquin*, drame lyrique composé par Florent Hubert sur un livret de Aram Kebabjian (Crée au Nouveau théâtre de Montreuil - CDN, 2019). En janvier 2023, elle présente sa dernière création *BAÛBO – de l'art de n'être pas mort* d'après Buxtehude, Musil, Schütz et d'autres matériaux, premier spectacle créé au Théâtre de l'Aquarium qu'elle co-dirige.

En 2016, elle est invitée à mettre en scène *Bründibar* de Hans Krása à l'Opéra de Lyon, repris en mai 2024. En 2020, elle met en scène *Hippolyte et Aricie* de Jean-Philippe Rameau, sous la direction musicale de Raphaël Pichon avec l'ensemble Pygmalion (Opéra Comique) ; *Le Viol de Lucrece* de Benjamin Britten, sous la direction de Léo Warynski (Opéra de Paris / Théâtre des Bouffes du Nord, 2021). En 2022, elle conçoit avec Lionel González et Thibault Perriard *La Nuit sera blanche* d'après *La Douce* de Fédor Dostoïevski dans lequel elle joue.

Elle se passionne pour les créations *in situ*, dont le moteur de création repose sur le fait d'extirper des récits, des histoires inconscientes à partir de lieux préexistants. Créations *in situ* : *Nous brûlons, une histoire cubiste*, spectacle itinérant dans les recoins du village de Villeréal (2010) ; *Some kind of monster*, une création sur un terrain de tennis (Villeréal, 2012) ; *Dieu et sa maman*, une performance dans une église déconsacrée de Valence, remplie de canoë-kayak, créée et jouée avec Lionel Dray (festival Ambivalences, 2015) ; *TRAP*, une performance dans les dessous du théâtre de la Comédie de Valence et dans les archives départementales de la ville (2017).

Depuis juillet 2019, elle co-dirige avec Marion Bois et Elaine Méric le Théâtre de l'Aquarium, lieu de création dédié à l'enchevêtrement du théâtre et de la musique.

Vladislav Galard

Diplômé en 2004 du CNSAD, Vladislav Galard travaille à sa sortie avec Jean-Baptiste Sastre, et joue dans *Léonce et Léna* de Büchner, puis *Un chapeau de paille d'Italie* de Labiche, créés au théâtre national de Chaillot. Il joue ensuite notamment sous la direction de Sylvain Creuzevault pour *Notre Terreur* au théâtre de la Colline, et de Frank Castorf à l'Odéon sur *La Dame aux camélias*.

Par ailleurs violoncelliste, il entame ensuite un compagnonnage avec Jeanne Candel et Samuel Achache, jouant au théâtre des Bouffes du Nord dans *Le Crocodile Trompeur* d'après *Didon et Énée* de Purcell, *Le Goût du faux* puis *Fugue*, créations incluant de nombreuses pièces de musique baroque, enfin *Orfeo* adapté de Monteverdi. Il poursuit dans le théâtre musical en mettant en scène avec Bogdan Hatisi *Un soir de réveillon* de Moretti en 2017 au cabaret La Nouvelle Ève, puis *Yes !* de Maurice Yvain, en 2020 au théâtre de l'Athénée, dernièrement *Le Philtre d'Amour*, avec Aurore Bucher, et enfin *Dans le cerveau de Maurice Ravel*, coécrit avec Julien Fisera, création sur les dernières années du compositeur.

Il reprend sur *Les Démonsp* puis *Les Frères Karamazov* de Dostoïevski à l'Odéon sa collaboration avec Sylvain Creuzevault, et enchaîne avec *Esthétique de la Résistance* d'après Peter Weiss avec les élèves du TNS puis *Edelweiss (France Fascisme)* à l'Odéon toujours. Dernièrement il entreprend avec Marc Lainé et la Comédie de Valence un cycle « Liliane et Paul », avec *Nos paysages mineurs* puis *En finir avec leur histoire*.

Sarah Le Picard

Sarah Le picard a reçu sa formation au conservatoire du 5^e. A sa sortie en 2006 elle commence à travailler sous la direction de Brigitte Jaques qu'elle retrouve depuis régulièrement (*Tartuffe*, *Tendre et cruel*, *Madame Klein*). Elle rejoint aussi la compagnie la vie brève. Elle travaille comme actrice sous la direction de Jeanne Candel (*Robert Plankett*, *Nous brûlons*, *Le Goût du Faux*) puis elle entame une collaboration artistique avec Samuel Achache comme dramaturge (*Fugue*, *Hansel et Grete*) mais aussi comme actrice dans *Songs* et très récemment dans *Sans Tambour* créé au festival d'Avignon en juillet 2022.

Elle travaille sous la direction de l'artiste Valérie Mrejen pour son spectacle *Les 3 hommes verts* depuis 2020 . Son travail de mise en scène se poursuit dans ses créations : *Maintenant L'Apocalypse*, qu'elle crée et joue avec Nans Laborde Jourda en 2017, puis dans *Variété* qu'elle crée et joue au théâtre du Rond-point en 2021. En 2020, elle crée le spectacle *Cherche et trouve* avec Chloé Perarnau et l'Orchestre national de Montpellier.

Parallèlement elle travaille au cinéma sous la direction entre autres d'Elie Wajeman (*Alyah*, *Les Anarchistes*, *Médecin de nuit*), Michel Leclerc (*La Lutte des classes*, *Les Goûts et les Couleurs*) et Guillaume Senez (*Nos batailles*) ou plus récemment de Mia Hansen-Love pour le film *Un beau matin* et Brigitte Sy pour le film *Le Bonheur est pour demain*. A la télévision, elle joue notamment dans la série *Quadra*, dirigé par Melissa Drigeard et Isabelle Doval, et *L'Opéra* une série créé pour OCS par Cecile Ducroq, sous sa direction et celle de Stéphane Demoustier.

Jan Peters

Jan Peters est né en Allemagne. A l'âge de 19 ans, il vient en France où il commence à pratiquer le théâtre. Il intègre l'École Régionale d'Acteurs de Cannes et de Marseille (ERACM) où il travaille notamment sous la direction de Anne Alvaro, David Lescot et Jean Pierre Vincent.

La rencontre avec Jeanne Candel à l'occasion de sa première mise en scène *Robert Plankett* en 2011 marquera le début d'une longue série de collaborations.

Il joue sous sa direction dans *Villégiature* (mis en scène par Thomas Quillardet et J. Candel), *Le Crocodile Trompeur / Didon et Énée* (mis en scène par Jeanne Candel et Samuel Achache), *Le Goût du Faux et autres chansons*, *Orfeo ou Je suis mort en Arcadie* (mis en scène par Jeanne Candel et Samuel Achache).

En 2019, il joue au Festival d'Avignon dans *Lewis vs. Alice* d'après Lewis Carroll sous la direction de Macha Makeieff.

A nouveau aux côtés de Jeanne Candel, il l'accompagne cette fois en tant que collaborateur artistique sur la création de *BAÛBO – de l'art de n'être pas mort* en 2023.

Depuis 2021 il se forme à la pratique thérapeutique du psychodrame à Berlin. Il y travaille en tant que coach. Dans le cadre d'un projet d'éducation et de sensibilisation artistique en milieu scolaire (L'ouvrier) il mène également des ateliers de théâtre dans des lycées et CFA franciliens et au Théâtre de l'Aquarium.

En 2023 il fonde la Cie Buissonnière avec la comédienne Marie Dompnier. Il co-écrit avec elle et met en scène la pièce de théâtre musicale *Mémoire Courte* qui sera créée au Théâtre des Plateaux Sauvages à Paris en mars 2025.

Il vit et travaille entre Paris et Berlin.

Claudine Simon

Claudine Simon est pianiste, artiste, elle développe un travail de création sonore qui expérimente la facture et les capacités de son instrument. Musicienne polyvalente, elle manifeste un goût pour les écritures de frontières entre musique, danse et théâtre.

Formée au CNSMD de Paris auprès de Jean-François Heisser, Marie-Josèphe Jude et Pierre-Laurent Aimard, elle fait de nombreuses rencontres qui nourriront son parcours et sa pratique artistique. Comme soliste ou en tant que chambriste, elle se produit à : l'Opéra de Lyon, La Roque d'Anthéron, l'Opéra Comique, la Cité de la Musique, l'Hôtel National des Invalides, aux festivals de Tautavel, d'Aix-en-Provence, ainsi qu'à l'étranger (tournées en Inde, Chine, Europe...).

Elle s'engage à défendre autant les œuvres du répertoire que celles des compositeur.trices d'aujourd'hui. Dans le même temps, son travail de création se centre sur la conception de formes scéniques qui lui permettent d'interroger son rapport à l'instrument.

En 2021, elle crée *Pianomachine*, solo chorégraphié dans lequel se rejoue la relation musicien-instrument avec un piano hybridé par des machines. Un dispositif électromécanique intervient au cœur du piano, de sa structure et lui permet de travailler dans ses entrailles.

En 2023, elle crée *Anatomia*, pièce sonore et plasticienne dans laquelle se décompose un piano ainsi qu'une scène de récital romantique.

Elle est lauréate de l'appel Mondes Nouveaux du Ministère de la Culture, et reçoit l'aide à l'écriture de la Fondation Beaumarchais-SACD, des commandes du GMEM-CNCM, de Césaré-CNCM. Ses créations sont diffusées aux Bouffes du Nord, dans les Scènes Nationales (Orléans, Chambéry, Vandœuvre) dans les Opéras (Lyon, Reims, Dijon), au festival Musica à Strasbourg, dans les CNCM.



www.theatredelaquarium.net / 01 43 74 72 74

la vie brève – Théâtre de l'Aquarium est subventionné par le ministère de la Culture, la Région Île-de-France et reçoit le soutien de la Ville de Paris.

L R 22-005892 / L R 22-004369 / L R 22-004371

